

Génocides

Vendredi 24 avril les cloches de beaucoup d'églises ont sonné à travers la France pour rappeler qu'il y a cent ans se déroulait dans l'empire ottoman le génocide des Arméniens

Malgré les nombreux documents et témoignages, il a fallu très longtemps pour que les historiens et les gouvernements consentent à dénoncer cette éradication systématique des chrétiens sous le terme de génocide. C'est seulement en 1987 que le parlement européen en vint à adopter ce mot qui dans un premier temps ne qualifia que le sort des Arméniens. Cette première décision prise, les historiens en étudiant plus précisément les faits reconnurent, en 2007, que le gouvernement ottoman ne voulait pas seulement se débarrasser des Arméniens, mais de tous les chrétiens. Les Arméniens étaient les plus nombreux et on estime qu'un million cinq cents mille d'entre eux furent tués dans des conditions abominables : Privation de nourriture, marches forcées, tortures, fusillades, pendaisons et décapitation avec photographies de ces imbéciles qui posent en souriant, têtes coupées en mains pour conserver le souvenir de leur barbarie, rien de nouveau sous le soleil hélas ! De nombreuses femmes et adolescentes mais également des fillettes furent violées, vendues et contraintes à se convertir à l'islam. Les Assyriens, un autre groupe chrétien présent dans les régions proches de la Syrie et de l'Irak actuel, furent traités comme les Arméniens. Au cours des siècles précédents, les Assyriens avaient déjà subi de nombreux massacres, ils étaient beaucoup moins nombreux, les historiens estiment que 70% d'entre eux disparurent dans le grand génocide mis en œuvre par les Ottomans soit 500 000 à 750 000 personnes.

Les descendants des Assyriens rescapés se trouvent aujourd'hui dans quatre communautés, conséquences des soubresauts de l'histoire : **L'Eglise Apostolique Assyrienne de l'Orient** qui ressortit de ces massacres tellement décimée que son patriarche quittant les terres ancestrales se réfugia aux Etats Unis. **L'Eglise Catholique Chaldéenne** dont le patriarche est aujourd'hui en résidence à Bagdad, **L'Eglise Syriaque Orthodoxe** dont le patriarcat est aujourd'hui à Damas et **L'Eglise Syriaque Catholique** dont le patriarcat est aujourd'hui à Beyrouth.

Ce sont ces Eglises, déjà largement martyrisées il y a cent ans qui subissent aujourd'hui de plein fouet les assauts de DAECH. Ce prétendu Etat islamique qui semble vouloir achever le macabre travail entrepris par les Ottomans. Et, il faut reconnaître que ceux-ci ont hélas réussi, le territoire actuel de la Turquie est vidé de tous les chrétiens qui étaient encore environ 20% à la fin du 19^{ème} siècle. La terre de saint Paul, des grands conciles Nicée Constantinople, Ephèse, Chalcédoine, la terre des illustres théologiens de Cappadoce, Grégoire le Grand, Grégoire de Nazianze, n'offre plus que quelques traces de son passé chrétien, monuments ruinés sur lequel s'extasient les touristes...

Un mot sur les Grecs orthodoxes si nombreux sur cette terre naguère. Ceux qui habitaient les environs de la Mer Noire, les Grecs Pontiques comme on les appelle, subirent le même sort que les Arméniens et les Assyriens 350 000 morts. Les autres qui cultivaient leurs vignes et leurs fruits en Cappadoce furent expulsés en 1922 : Un million six cent mille environ, que l'on échangea contre 385 000 Turcs qui vivaient en Grèce.